



Quelle compétence communicative en milieu professionnel ?

Which linguistic competence for the professional environment ?

BEROUAL Kamel*

Université Batna2
(Algérie)

kamguib@yahoo.fr

BABASACI Souad

Université Setif2
(Algérie)

souadbabasaci@gmail.com

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>Cet article rend compte des aspects intervenants dans l'étude de la compétence en communication, ses composantes fondamentales, les auteurs, les critiques et les tendances actuelles, dans le but de configurer un cadre conceptuel adéquat embrassant le milieu professionnel. Ce travail part des origines théoriques du concept à travers l'influence des différentes disciplines telles que : la psycholinguistique, la sociolinguistique et la pragmatique, avec les auteurs tels que Chomsky, Hymes, et McClelland, pour arriver à une vision globale sur les approches contemporaines. Nous pouvons conclure que le concept de compétence communicative est conçu aujourd'hui avec une vision intégrative, pour laisser place à une analyse multifactorielle subjective.</i></p>	<p>Reçu 08 Mai 2022</p> <p>Acceptation 29 Octobre 2022</p>
	<p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Compétence communicative ✓ milieu professionnel ✓ linguistique ✓ apprentissage
	<p>Abstract :</p> <p><i>This article reports analytically on the aspects involved in the study of communication skills, its fundamental components, authors, critics and current tendencies, with the aim of configuring an adequate concept and a framework embracing the professional environment. It starts from the theoretical origins of the concept through the influence of different disciplines such as: psycholinguistics, sociolinguistics and pragmatics, with authors such as Chomsky, Hymes, and McClelland, in order to arrive at a global vision on contemporary approaches, whose contributions open up a range of possibilities for studying the subject. We can conclude that the concept of communicative competence is conceived with an integrative vision.</i></p>
<p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Communicative competence ✓ professional environment ✓ linguistics ✓ learning 	

1. INTRODUCTION

La compétence communicative est une notion qui surgit au sein de la linguistique, mais au fil du temps, est devenu l'objet d'étude de diverses disciplines qui l'ont abordé de différents points de vue.

A l'heure actuelle, notamment au milieu professionnel, la compétence communicative est considérée comme un ensemble de connaissances, capacités, aptitudes et stratégies qui participent à la production, le rendement au travail et la coexistence et la relation interpersonnelles et intergroupes, car la coexistence humaine requiert la médiation d'une compétence communicative efficace.

Moirand.S distingue quatre composantes constitutives de la compétence de communication :

- Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et

des normes d'interactions entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et les relations entre les objets sociaux.

La compétence constitue un instrument essentiel dans la disposition du tissu social qui explore en permanence de nouvelles formes d'accompagnement.

Dans la recherche d'amélioration et d'accroissement des formes de communication, les technologies de l'information et de la communication ont créé et élaboré des médias et des réseaux complexes et de plus en plus sophistiqués. Cependant, toutes ces avancées ont contribué à améliorer les relations entre les individus et, dans de nombreux cas, ont créé un fossé qui conduit à des formes d'isolement personnel qui se répercutent naturellement sur les groupes (notamment professionnels).

Pour cette raison, la compétence communicative a un caractère stratégique, individuellement et collectivement, qui représente une exigence pour établir non seulement des relations saines mais aussi productives qui, dans le milieu professionnel contribuent au maintien du climat organisationnel, du sens de l'adhésion et tous ces composants qui optimisent les processus de production.

Dans toute structure, où son succès dépend en grande partie des personnes, leurs capacités, leurs compétences et leurs attitudes, l'efficacité de la communication qui y générée repose sur la participation de ses membres au processus et leurs capacités à comprendre, traiter, méditer, et évaluer l'interaction nécessaire dans les relations de travail.

Synthétiser et classer les aspects les plus importants qui ont participé à l'étude de la compétence communicative sont quelques-uns des objectifs de cet article où une thèse est faite sur les éléments impliqués dans son développement, explorer et compiler les multiples aspects qui l'entourent, afin de les appliquer dans le contexte professionnel.

2-Pour comprendre la compétence communicative :

Pour entrer dans le domaine théorique de la compétence communicative, il est nécessaire de passer par un cheminement qui mène à la compréhension de divers domaines d'études, allant de la psychologie, discipline qui acquiert un rôle extrêmement important au point de vue du comportement comme partie de l'expression humaine ; linguistique, en termes de la formation des compétences linguistiques, jusqu'à la pragmatique comme discipline indispensable à l'étude du sujet.

Le concept de concurrence découle de la critique de Noam Chomsky et de Skinner, sur sa perception de l'apprentissage des langues, où il propose un processus basé uniquement sur la relation stimulus-réponse, sans prendre en considération l'importance du processus créatif.

En 1965, Chomsky a proposé le terme de compétence communicative et l'a défini comme :

« Capacités et dispositions pour l'interprétation et la performance ». Cependant ce concept n'envisage que la compétence linguistique, qui ne donne pas garantie d'une bonne communication. Plus tard Hymes en 1971 élargit la notion de Chomsky et la conçoit comme une performance communicative selon les

exigences de l'environnement. La définition de Hymes s'écarte ainsi du fait purement linguistique et donne place pour d'autres aspects tels que le social et le psychologique : « la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social ».

Dans le domaine psycho-social, il ya les contributions de(McClelland 1973) au sein de la théorie des besoins et de l'identification des variables sociales à partir desquelles il explique comment devenir efficace au travail, en plaçant le terme « compétence » dans le domaine du travail, tel qu'il est connu aujourd'hui.

Du point de vue psychologique, (Piaget 1981) a soulevé la théorie du développement cognitif et l'utilisation d'opérations mentales considérant l'existence de connaissances abstraites du sujet intervenant dans le développement de ses capacités.

La confluence des études tant dans le domaine du langage que dans le domaine de la psychologie et la cognition, a cédé la place à une perspective commune qui a permis l'expansion du concept de compétence communicative. C'est ainsi qu'à partir des années 80 qu'apparaît quelques modèles résumés dans le tableau 1 :

3-Modèles de compétence communicative :

Auteur(s)	Compétences	Composants
Canale et Swain (1980)	Compétence grammaticale	Connaissance des règles grammaticales.
Canale (1983)	Compétence Sociolinguistique Compétence discursive Compétence stratégique	Connaître de l'utilisation de la langue Capacités de produire des textes cohérents. Habilités à utiliser le recours a l'activation des processus mentaux.
Bachman (1990)	Compétence organisationnelle Compétence pragmatique	Compétence grammaticale Compétence textuelle Compétence illocutoire Compétence sociolinguistique
Celce-Murcia, Dornyei et Thurrel (1995)	Compétence discursive	Compétence linguistique Compétence sociolinguistique Compétence actionnelle Compétence stratégique
Correa (2001)	Compétence linguistique Compétence pragmatique Compétence culturelle Compétence thématique Compétence idéologique	Maitrise de la langue Connaître les formes intériorisées du discours (l'implicite) Les moyens pour connaître les intentions d'un sujet parlant Expression et gestion de l'émotivité Sélection et structuration des éléments culturels et pratiques sociales

La compétence communicative implique des processus de connaissances et des expériences de divers types que l'émetteur-

récepteur doit mettre en action pour produire/comprendre des discours adaptés au contexte de la communication.

S'ajoute aux composantes citées, la compétence d'apprentissage (le degré d'autonomie dont l'individu peut bénéficier), d'organiser sa propre formation et cela dépend de la capacité de prendre des décisions et d'assumer des responsabilités (s'auto évaluer et surveiller ses processus), la compétence affective, comme la capacité de reconnaître, exprimer et canaliser la vie émotionnelle, où il acquiert une importance particulière : l'équilibre personnel, l'estime de soi et l'empathie, ainsi que la capacité du sujet à connaître et gouverner les sentiments que provoquent les phénomènes affectifs ; et la compétence dans le comportement (ensemble de compétences verbales et non verbales qui montrent une adaptation à la situation et au contexte) autrement dit : « communiquer efficacement ».

Plus tard, (Aguirre 2005) affirme que la catégorie doit être abordée à partir de trois dimensions : cognitive, communicative et socioculturelle pour analyser le sujet au sein de sa pragmatique, pour laquelle il fait une approche intégrative. Plusieurs auteurs s'accordent à dire que la compétence communicative est le résultat de la somme de plusieurs compétences et sous-compétences, appelées dimensions. La compétence communicative est de savoir communiquer dans un domaine de la connaissance et savoir l'appliquer ; des connaissances qui incluent des connaissances, compétences, attitudes et valeurs (conditions préalables, critères, usages, règles et normes) pour réaliser des actes de communication efficaces dans un contexte donné, selon les besoins et les fins.

L'étude de la compétence communicative nécessite donc une vision holistique loin des postures mécanistes et rigides pour céder la place à une approche multifactorielle ; en particulier lorsqu'elle est appliquée au contexte professionnel, où les relations humaines déterminent la réalisation des objectifs. La compétence communicative est définie comme une configuration psychologique qui intègre les capacités à interagir dans divers contextes socioculturels, avec des fins et des buts différents (maîtrise des structures discursives et performances socioculturelles de l'individu)

La composante cognitive et socioculturelle de la compétence implique à la fois les connaissances culturelles acquises, ainsi que la culture des individus, les valeurs, les besoins, les émotions et les motivations interagissant dans un processus de rétroaction constante.

Dans cette perspective, la compétence communicative est soumise au contexte, à la relations avec les autres, rôle et position sociale, ce qui détermine que leur analyse doit être faite avec une vue interdépendante de tous ses composants.

La compétence communicative a été abordé par différentes sciences, son analyse acquiert deux dimensions fondamentales : la dimension linguistique et la dimension stratégique.

La dimension linguistique recouvre d'abord ce qui se réfère à la grammaire traditionnelle, avec ses niveaux : morphologie, syntaxe, phonétique, phonologie et sémantique (Chomsky, 1965). A ces éléments (Hymes, 1971) ajoute la capacité de les relier avec le contexte socio-historique et culturel dans lesquels se

déroule la communication. Selon sa vision, il ne suffit pas de connaître les règles grammaticales d'une langue : il est extrêmement important d'avoir la capacité de les relier au contexte.

La dimension linguistique inclut la compétence discursive, compétence psychologique et compétence sociolinguistique, la compétence discursive est la capacité d'une personne à s'approprier une langue, en utilisant correctement les règles de grammaire et le sens d'un texte, oral ou écrit, la capacité d'attribuer la structure sémantique et les relations de cohérence et de cohésion.

La compétence sociolinguistique implique toutes les composantes socioculturelles

D'utilisation de la langue : elle se compose de trois éléments de base :

- Connaissances : concepts théoriques et empiriques.

- Savoir-faire : procédures, compétences et aptitudes.

- Savoir être ou vouloir faire : attitudes englobées par la compétence existentielle de l'être, cette compétence possède, selon la perspective de (Hymes 1971), les règles de l'interaction sociale et la compétence culturelle qui mènent à la compréhension des normes de comportement des membres d'une culture spécifique, l'assimilation de tous les aspects de la culture, en particulier ceux qui se réfèrent à la structure sociale, valeurs et croyances.

De son côté, la socio-cognition ou la compétence sociolinguistique, du point de vue de (Van Dijk 1980) propose que les schémas mentaux, les attitudes, et les valeurs soient les résultats de l'interaction des esprits d'une communauté c'est-à-dire

un fait social ; les membres d'une communauté ont la capacité de qualifier des situations, des événements et les actes du langage.

Concernant la compétence psycholinguistique, on fait référence aux facteurs de la personnalité, de la socio-cognition et de la composante affective qui distingue la psychologie des compétences, reconnaissant ainsi leur composante subjective, puisque dans les caractéristiques individuelles du locuteur et de l'interlocuteur, il faut tenir compte du fait que chacun a un bagage intellectuel, culturel, système de motivations, âge, sexe et couche social différent. C'est pourquoi la langue constitue un outil avec lequel non seulement nous nous informons et nous communiquons, nous changeons aussi des significations.

Enfin et surtout, il y a la composante affective, composé des caractéristiques variables d'une personne (comme par exemple son état d'humeur) qui affectent la qualité et la quantité de son interaction lors d'événements spécifiques. Il y a aussi l'espace social composé du contexte institutionnel, du moment et des règles d'interaction et d'interprétation à appliquer dans l'acte de parole. Du point de vue de la pragmatique, les apports d'Austin en 1962 ont permis de voir la compétence communicative au-delà du domaine de la langue, en intégrant la capacité de chacun à réaliser ses projets, c'est pourquoi on utilise la langue comme un instrument pour spéculer, rejeter, nier et demander, toujours dans la culture, les systèmes de valeurs et les attentes contextuelles de coopération des participants à un acte de communication.

La dimension stratégique de la compétence communicative englobe les

facteurs liés à l'utilisation efficace de la langue, c'est la capacité d'utiliser les ressources verbales et non verbales pour favoriser la communication et compenser les erreurs de celle-ci, résultant d'un manque de connaissance ou d'autres conditions qui le limitent.

Comme le souligne (Bachman 1990), la compétence stratégique est une compétence qui permet à un individu d'utiliser au mieux les compétences disponibles, en ajoutant une tâche liée à la communication de la langue comme pour les tâches non verbales. Sur la base de ce qui précède, être compétent lors de la communication est étroitement lié à la situation dans laquelle évolue l'individu, ce qui indique que la notion de compétence requiert, pour son analyse, un contexte spécifique puisque son traitement théorique et méthodologique en dépend. Raison pour laquelle, ci-dessous, la compétence communicative peut être contextualisée dans les organisations et incorpore des concepts qui sont spécifiques à cette discipline et qui permettra de déterminer les interrelations nécessaires pour comprendre les exigences communicatives des individus, dont les performances dépendent en grande partie de l'efficacité d'une organisation.

4-Éléments qui définissent la compétence communicative en milieu professionnel :

La recherche de nouvelle connaissance sur les potentialités humaines, pour une meilleure et plus grande performance au travail, fait désormais partie de l'objet d'étude des sciences comme la psychologie, la sociologie et, bien sur, la communication. Toutes ces disciplines ont apporté des contributions qui permettent la contextualisation de la compétence

communicative au sein des établissements. Dans le domaine de la psychologie, l'étude des caractéristiques individuelles telles que les attitudes, les compétences et la créativité dans la performance ; dans la sociologie le développement théorique et empirique sur les relations interpersonnelles dans le cadre de travail et de communication comme instrument de relation et d'échange.

Quatre éléments peuvent définir la compétence de communication dans les organisations : la capacité de comprendre et d'accepter la vision de l'autre et une appréciation adéquate de soi-même ; la recherche des informations objectives dans le processus de communication, en plus de la maîtrise du « soi émotionnelle ».

Ceci peut rassembler des éléments clés pour développer la compétence de communication adéquate dans le domaine professionnel : les idées à partager, l'intention et le contexte. Le premier concerne l'ensemble des connaissances, à la fois empiriques et théoriques (connaissances) ; le second est lié aux compétences (savoir-faire) et la dernière, les attitudes (avoir envie de faire) est liée à l'expérience ou la façon dont les gens résolvent les problèmes dans leur environnement.

5-Compétence communicative et performance efficace en milieu professionnel:

Au milieu professionnel, la notion de compétence signifie : connaissances et attitudes spécifiques ; elle exige en même temps des savoirs ; une personne doit avoir à la fois une bonne formation concernant ses fonctions ainsi que la capacité de prendre des actions, d'une manière qui permet d'utiliser ces connaissances de manière

appropriée, la compétence communicative à d'autres implications, qui sont le produit de la construction sociale de l'apprentissage utile à la performance, dans des situations réelles de travail, qui s'obtiennent par l'exercice (à partir de l'expérience de situations concrètes). Tout cela dans un contexte qui permet d'instaurer un climat adéquat, médiatisé par une communication efficace. Il existe une relation entre compétence communicative et professionnelle, en ce sens que les connaissances, le savoir-faire savoir agir requiert des capacités de communication suffisantes, la personne compétente à des capacités et des conditions à mettre au service d'une performance efficace, a une vision précise de ses capacités et surtout consciente de ses limitations, ainsi que les mécanismes qu'elle emploie, ce qui lui permet de faire des transferts à des situations nouvelles et à d'autres membres de groupe. Vu sous cet angle, une perspective orientée vers l'idée que le développement des compétences communicatives au sein des établissements est un processus solidaire. C'est ce qu'affirme (Lopez 2008) lorsqu'il rappelle que l'action communicative implique une relation directe, de personne et que l'intérêt personnel est réalisé au moyen d'un réseau interdépendant complexe, composé des compétences et valeurs personnelles, l'expérience et les connaissances à mettre en œuvre différentes responsabilités. L'élément à souligner dans l'approche de Lopez est que la compétence, bien entendu comme une caractéristique, une dimension, un ensemble de savoirs ou procédures organisés en schémas opérationnels, intervient dans des performances efficaces.

Cette définition renvoie à l'idée que le développement de la compétence communicative oblige l'individu à prendre conscience, à exécuter et à promouvoir dans son environnement, puisque les compétences sont vérifiées dans la performance.

6-Compétence de communication nécessaire sur le terrain :

La compétence communicative au sein d'un groupe de travail implique la maîtrise de compétences qui sont construit par l'apprentissage conscient et la performance dans l'activité professionnelles, ce n'est que grâce à un effort persistant qu'un sujet peut apprendre la tâche d'une activité, les compétences sont des répertoires de comportement et de caractéristiques individuelles qui rendent les gens efficaces dans une situation donnée.

Les approches des auteurs précités sont orientées vers la nécessité de l'apprentissage constant auquel doivent être soumis les membres d'une organisation de nos jours, quand les processus de communication ont été placés au centre des intérêts mondiale et, par conséquent, la concurrence dans ce domaine est devenue un élément stratégique, pour la performance de chaque individu dans n'importe quel domaine. En d'autres termes, chaque personne doit posséder un répertoire de compétence qui la rend plus efficace, en fonction des objectifs et de la mission. Ainsi, lorsqu'on parle de développement de la compétence communicative, il est essentiel de connaître les caractéristiques individuelles et d'identifier objectivement ces compétences par l'apprentissage et l'exercice d'une activité professionnelle constante, comme moyen de renforcer le

sentiment de sécurité, la confiance en soi, en son environnement et créer ainsi un lien avec l'efficacité, indispensable à la performance au travail.

Les compétences représentent alors l'union entre les caractéristiques individuelles et les qualités requises et acquises pour effectuer des tâches professionnelles, on doit distinguer les compétences communicatives liées à l'activité au sein d'une organisation. Par exemple, les compétences en leadership, les compétences relationnelles, la capacité de travailler en équipe et résoudre des situations de crise qui, avec les motivations guide psychologique, émotionnel et comportemental l'exercice de travail, soutenu par l'effort pratique personnelle et constante, vers un apprentissage intentionnel et volontaire.

Mais la contribution la plus importante en ce qui concerne la compétence, est le rôle de la communication dans la gestion d'une organisation, cela se résume dans : les formes représentatives de disposition envers l'efficacité représentent la base d'une transmission réussie d'expériences et connaissances acquises dans et pour le travail.

7-La compétence communicative nécessaire sur le terrain :

Le contexte professionnel comprend des compétences qui peuvent être regroupées en trois grandes catégories comme indiqué dans le tableau2 :

Compétences linguistiques	Compétences de leadership	Compétences de relation
discursives	maîtrise de soi	Capacité d'écoute
Psycholinguistique	Recherche l'information Objectif de développement du processus de communication	Rapport d'empathie
Sociolinguistique	La prise de décision	Capacité à comprendre et accepter le point de vue de quelqu'un d'autre.
Pragmatique	Orientation résolution de problèmes	Attitude communicative

Afin d'obtenir et renforcer ces compétences, il est nécessaire que l'individu se conforme aux conditions préalables telles que les capacités à effectuer des tâches mentales, cognitives,

socio-affectives propres à la pratique professionnelle. Mais son développement dépendra des caractéristiques individuelles requises pour faire face à un processus d'apprentissage constant, en fonction des exigences de son poste et des objectifs de la mission.

L'acquisition de compétences pour une communication efficace, il s'agit d'un processus individuel d'apprentissage et d'acquisition de connaissances, se traduit par l'efficacité non seulement de l'individu qui exécute un travail, mais aussi de l'ensemble de la structure. Pour cette raison, les relations humaines mesurées par des actions communicatives pour diffuser, gérer et préserver les connaissances générées à l'intérieur de l'organisation est un processus qui enrichit la pratique du travail et le conduit vers la consolidation de la culture professionnelle collective.

8-Conclusion

En raison de sa nature multidisciplinaire, le concept de compétence communicative est conçu aujourd'hui avec une vision holistique et intégrative, loin des positions mécanistes et rigides, pour céder la place à un multifactoriel et nécessairement subjectif ou au moins flexible, qui agit comme un élément nécessaire dans l'établissement des relations de groupe pour façonner le tissu social dans lequel la communication joue un rôle fondamental.

Le développement adéquat des compétences en communication se manifeste par la compréhension de l'optique de partie adverse, connue sous le nom de « légitimation de perceptions », la recherche d'informations objectives et nécessaires à la compréhension de la

situation et l'intégration du groupe dans ce processus. Ainsi, être compétent pour communiquer permet à l'individu d'établir des relations efficaces.

Les compétences en communication doivent être développées à travers le domaine de la connaissance (connaissances théoriques), faire (compétences et aptitudes, c'est-à-dire expérience dans l'espace et remise en forme) ; l'être (la disposition ou l'attitude psychologique) et le désir de faire (désirs ou motivations), tout cela géré dans un cadre social, idéologique, culturels, économiques, spatiaux et temporels.

La compétence communicative doit être analysée dans un contexte donné, afin qu'il puisse être donné théorique, empirique et méthodologique requis. Dans le domaine professionnel, il faut prendre en compte que chacun des individus qui interagissent a ses propres croyances, sa propre culture, ses propres connaissances et compétences pour les mettre en pratique, et ceux-ci seront confrontés non seulement les uns aux autres, mais à la culture elle-même professionnelle, ses règles, normes, valeurs et comportements. Cette confluence d'intérêts (individuelle et collective) fait de la compétence communicative un élément clé de la réalisation d'objectifs communs au milieu professionnel.

Chez l'individu, la compétence communicative est le résultat de l'union des caractéristiques de la personnalité et qualités acquises dans la pratique professionnelle constante, grâce à un apprentissage volontaire et conscient.

Sur le plan professionnel, la compétence communicative est le produit du travail quotidien, de l'adaptabilité de cette pratique et de la capacité à interpréter les pensées, sentiments et objectifs des êtres humains

qui reçoivent, interprètent et réagissent à un ensemble de messages.

En supposant que la compétence est la principale exigence pour l'établissement d'un processus de communication efficace (si les membres d'une communauté ont compétences dans ce domaine le processus sera plus fluide) la compétence communicative est un instrument de changement, permettant aux membres de trouver des solutions aux problèmes, à exercer leur rôle efficacement, ainsi que de promouvoir et de renforcer la culture professionnelle collective grâce à une rétroaction constante.

La compétence communicative dans le domaine professionnel est le résultat de l'union des caractéristiques et qualités individuelles acquises dans un exercice constant à travers un apprentissage volontaire et conscient. C'est-à-dire de l'activité créatrice qui conduit à la continuité d'attitudes positives au sein de l'apprentissage « savoir être ».

9-Références bibliographiques :

- Austin John Quand dire, c'est faire. Paris, Éditions du seuil, 1962.
- Bachman, L. Fundamental Considerations in Language Testing. Oxford: Oxford University Press. 1990.
- CHOMSKY Noam, Aspects de la théorie syntaxique, Seuil., Paris, 1971.
- Chomsky, N. Reflections on language. New York: Pantheon. 1975.
- Hymes, D. H. (1971). On communicative competence. In J. Pride and J. Holmes
- Jean-Paul. Piaget, une oeuvre d'exception. In : Eduquer et former. Auxerre : Editions Sciences Humaines, 2001.
- Linguistique et enseignement des langues, A. Van Dijk, Pierre J.L. Arnaud, H.R. Daniels, J.P. Davoine. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1980.
- McClelland, D. C. (1973). Testing for competence rather than for "intelligence." *American Psychologist*.
- Moirand, S, Enseigner à Communiquer en Langue Etrangère. Paris : Hachette, 1990.
- Mottier Lopez Lucie, Crahay Marcel, Évaluations en tension. Entre la régulation des apprentissages et le pilotage des systèmes. De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement », 2009, URL : <https://www.cairn.info/--.htm>
- Van Dijk, T.A, « Semantic macro-structures and knowledge frames in discourse comprehension ». 1977.